

Größe und Niedergang der »décoration«: der französische Diskurs über Architektur, Malerei, Skulptur und die mechanischen Künste (16.–18. Jahrhundert)

Grandeur et décadence de la décoration : le discours français sur l'architecture, la peinture, la sculpture et les arts mécaniques (XVI^e–XVIII^e siècle)

Forschungsprojekt
Projet de recherche
Carl Magnusson

Bevor er im 19. und 20. Jahrhundert einer Entwertung unterlag, genoss der Begriff der *décoration* in den Schriften zur Kunst eine durchaus privilegierte Stellung. Vom 16. bis zum 18. Jahrhundert beanspruchte er darin einen zentralen Platz und verkörperte höchst positive Werte. Verknüpft mit den Begriffen Schönheit, Ordnung oder Schicklichkeit, strukturierte er weitgehend das Gebiet der Kunst in seiner Gesamtheit. Auch in den Diskursen über die so genannten mechanischen Künste kam er zur Anwendung, und zwar insbesondere dort, wo von Architektur, Malerei und Skulptur die Rede war. Sich mit Dekoration zu befassen, lief vor dem 19. Jahrhundert – entgegen den Behauptungen der *doxa* – folglich darauf hinaus, sich für die *großen Künste* zu interessieren.

Um die hegemonische Stellung zu erfassen, die der Dekoration in der Neuzeit zukam, bildet die Architekturtheorie eine Quelle ersten Ranges. Die Dekoration wird darin nicht nur gepriesen, sondern auch expliziert: Dank ihrer unterscheidet die Kunst des Bauens sich vom einfachen Maurerhandwerk und kann sich daher als Architektur und damit noble Kunst definieren. Da sie die an ihrer Ausführung beteiligten Maler, Bildhauer, Schreiner, Tischler, Bronzegießer oder Stukkateure überdies ihren eigenen Gesetzen unterwirft, wird die Dekoration als treibender Kohäsionsfaktor des architektonischen Entwurfs wahrgenommen. Dieses im herrschenden Diskurs über die Künste offen oder stillschweigend gebilligte hierarchische Verhältnis wird ab den 1740er Jahren von einflussreichen Malerieliebhabern, Literaten und Malern infrage gestellt. Sie lehnen sich gegen den vermeintlich unwürdigen Platz auf, den man der Malerei innerhalb des

La notion de décoration, avant d'être galvaudée aux XIX^e et XX^e siècles, jouissait d'une position tout à fait privilégiée dans les écrits sur les arts. Du XVI^e au XVIII^e siècle, elle y occupa une place centrale et incarnait alors des valeurs éminemment positives. Associée aux concepts de beauté, d'ordre ou de convenance, elle structurait en grande partie le champ artistique dans son ensemble. Utilisée dans les discours sur les arts dits mécaniques, elle était plus particulièrement représentée dans ceux consacrés à l'architecture, la peinture et la sculpture. Avant le XIX^e siècle, traiter de décoration revenait par conséquent à s'intéresser aux *grands arts*, contrairement à ce que prétend la *doxa*.

Pour appréhender la position hégémonique dont bénéficiait la décoration à la période moderne, la théorie architecturale constitue une ressource de premier ordre. La décoration y est non seulement célébrée, mais aussi explicitée. Grâce à elle, l'art d'édifier se distingue de la simple maçonnerie et peut donc se définir comme architecture, art noble. En outre, en assujettissant à ses lois les peintres, sculpteurs, menuisiers, ébénistes, bronziers ou stuccateurs qui concourent à sa mise en œuvre, la décoration est perçue comme le principal promoteur de la cohésion du projet architectural. Ce rapport hiérarchique, ouvertement ou tacitement accepté dans le discours dominant sur les arts, est remis en question dès les années 1740 par des amateurs de peinture, hommes de lettres et peintres influents. Ceux-ci se révoltent contre la place prétendument indigne que l'on concède à la peinture au sein du système en vigueur. À leurs yeux, la peinture, art libéral, doit s'affranchir des contraintes qui pèsent sur elle. Or, toute revendication de ce type défie la



Germain Boffrand
(Architekt) und
Charles-Joseph
Natoire (Malerei),
Ovaler Salon des
Hôtel de Soubise,
1735-1739, Paris
(Conway Library)
Germain Boffrand
(architecte) et
Charles-Joseph
Natoire (peinture),
Salon ovale de
l'hôtel de Soubise,
1735-1739, Paris
(Conway Library)

geltenden Systems zugesteht. In ihren Augen muss die Malerei als freie Kunst sich der Zwänge entledigen, die auf ihr lasten. Nun greift aber eine jegliche Forderung dieser Art die Dekoration in ihren Grundfesten selbst an. Um eines ihrer wesentlichen Bestandteile beschnitten, läuft sie nämlich Gefahr, auf ihre für mechanisch angesehenen Elemente verkürzt zu werden. Mit seinem Eintreten für eine autonomere Malerei leitete der hier anhebende Diskurs folglich einen Prozess ein, der dazu beitrug, der Dekoration ihre herrschende Stellung abzuerkennen, und im Lauf der Zeit dazu führte, ihr die Würde zu nehmen.

Der Ansatz, der hier zum Zuge kommt, um die vielfältigen Belange auf diesem Gebiet zu erschließen, fußt auf einer kritischen Auswertung eines umfangreichen Teils der in Frankreich verfassten Schriften zur Kunst. Vom Aufkommen eines spezifischen Diskurses über die Künste um 1550 bis zum Ende des 19. Jahrhunderts ist dieser Korpus repräsentativ für die wesentlichen Auseinandersetzungen mit der Dekoration im europäischen Denken der Neuzeit. Das Projekt möchte ein neues Licht auf einen zentralen Begriff und seine narrative Umsetzung werfen, aber auch die aktuelle Forschung, die der Dekoration und den mit ihr verknüpften künstlerischen Ausdrucksformen zunehmend Beachtung schenkt, auf solide epistemologische Grundlagen stellen.

décoration dans ses fondements même. Amputée de l'une de ses composantes essentielles, celle-ci risque en effet de se voir réduite à ses éléments réputés mécaniques. En prônant une peinture plus autonome, le discours émergent initiait par conséquent un processus qui allait contribuer à priver la décoration de sa position dominante et devait conduire, au fil du temps, à lui ôter sa dignité.

L'approche ici mise en œuvre pour explorer les multiples enjeux de ce domaine se fonde sur le dépouillement critique d'une importante part des écrits sur l'art produits en France. De l'émergence d'un discours spécifique sur les arts autour de 1550 à la fin du XVIII^e siècle, ce corpus est représentatif des principaux débats suscités par la décoration dans la pensée européenne à la période moderne. Ce projet vise à apporter un éclairage historique inédit sur une notion centrale et sur sa mise en récit, mais aussi à asseoir la recherche actuelle, de plus en plus attentive à la décoration et aux expressions artistiques qui lui sont associées, sur des bases épistémologiques solides.